



darc - châteauroux

L'étape intense de danse rien à voir avec les vacances

Si une moitié des stagiaires découvrent Darc en butinant joyeusement parmi les cours, des compétiteurs sont là pour penser-respirer-manger danse.

Il est 14 h, sur le brûlant parquet de Belle-Isle. Les yeux de Marius sourient derrière ses lunettes. Le blondinet a la ponctualité d'un horloger suisse pour se lancer dans son cours spécifique quotidien avec Gilles Guenat, prof de claquettes. Suisse, comme le papa de Marius. Victor Cuno, le papa justement, enseigne les claquettes à Darc depuis vingt ans, après une carrière dans le spectacle.

Dis, Marius, les claquettes, c'est pour faire comme papa ? « Ah, non ! J'adore ça », répond le vice-champion national suisse qui a gagné sa place pour les championnats du monde de la discipline au Sachsen Arena de Riesa (Allemagne) en décembre. Il n'a que 7 ans et la catégorie « enfants » comprend des as du « tap dance » âgés de 6 à 12 ans. Mais, même pas peur ! « Il est très attentif, il montre une sacrée envie d'apprendre et travaille beaucoup tout seul. » Bref, selon Gilles Guenat, Marius a le feu sacré. Comme Marius, qui prépare son mondial à Darc avant de foncer vers son CEI à la rentrée, d'autres élèves profitent de cette immersion totale pour vivre déjà intensément leurs prochaines échéances. « Darc, dans ce cas-là, c'est comme partir à l'étranger pour pratiquer la langue. Il n'y a pas mieux », résume Gilles Guenat. « Darc est une excellente opportunité : le niveau, la disponibilité des professeurs et le fait que tout le



Face à face, de ses petits pas agiles, Marius survole en claquettes le parquet de Darc sous les conseils avisés de Gilles Guenat.

monde soit en activité stimulent forcément ceux qui veulent approfondir », ajoute Victor.

Charly Moser, qui fut si souvent champion de France de danse latine par couple et fut finaliste du championnat d'Europe, connaît la musique. Le chorégraphe qu'il est devenu a beau faire en sorte que la scène ne soit plus l'usine à champions d'antan, il est cependant conscient qu'il n'existe guère d'alternative dans la danse spor-

tive. Valentin Regnault, son assistant, son élève et danseur sur son spectacle, en est l'illustration. « Je suis quatre cours quotidiens de danse sportive à Darc, j'assiste Charly Moser et Michel Koenig et j'approfondis le travail en spécifique. Je prépare mon professorat en septembre et les compétitions qui suivront, à partir d'octobre », confie le jeune homme. Dans le même cours, Rémi Grabowski, un Castelroussin installé à Pa-

ris, transpire, lui, pour abreuver ses espoirs de compétition. Côté danse classique, on ne rigole pas non plus toujours pour préparer les concours. Claire Gouvianaki acquiesce. Presque toutes ses élèves crétoises ont un concours à préparer. L'univers de Darc est forcément plus propice à l'excellence... que de banales et ennuyeuses vacances.

Sébastien Acker

dancer in the darc

Le chanteur

Artem adore la France. C'est la première fois qu'il voyage à l'étranger et ce jeune Russe au regard bleu profond est déjà tombé littéralement amoureux de Châteauroux. Si ce stagiaire de Darc, qui vit à Voronej, a quitté sa région de l'Oblast pour faire Moscou-Paris en bus en deux jours, c'est d'abord pour chanter. C'est toute sa vie, ça, la scène. Son billet pour Darc, il l'a gagné lors du Festi-chant 2009, un concours de chansons françaises qu'il a remporté devant tous les gars de son gigantesque pays. Ils les a tous surpassés avec « Je sais où aller » de Patrick Fiori ! C'est qu'à Voronej - où le centre français est situé place Lénine -, Artem passe ses week-ends à chanter en français dans les mariages russes. Mais rassurez-vous, il interprète aussi Montand et Piaf.

planète darc

Claire et son groupe crétois

Après une carrière de danseuse, passée par l'Opéra de Lyon et le conservatoire de Toulouse, Claire Gouvianaki dirige en Crète une école de danse. Déjà venue seule à Darc il y a une dizaine d'années, c'est la première fois qu'elle y accompagne un groupe d'élèves : dix-sept filles et un garçon âgés de 10 à 16 ans, de Crète et de Thessalonique, ont fait le voyage, le tout revenant à près de 2.000 € par personne. « Nous essaierons de revenir dès l'an prochain », espère Claire.



Claire Gouvianaki vit en Crète depuis trente ans.

vite dit

Pôle prévention à pérenniser

Bel effort, cette année, le pôle de prévention de Darc réunit Alis 36 (Association de lutte et d'information sida), le Codes 36 (Comité départemental d'éducation pour la santé), la Prévention routière et l'Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie (Anpaa 36). Sous le chapiteau situé à l'entrée du site du

stage à Belle-Isle, une petite cérémonie était organisée par les organisateurs, en présence d'Anne Paquereau, directrice



Cérémonie sur le pôle de la prévention, hier... et cocktail sans alcool de rigueur.

des services du cabinet du préfet de l'Indre. L'occasion pour Éric Bellet directeur du stage-festival, de saluer cet effort de prévention et d'appeler les associations intervenantes à pérenniser cette vitrine essentielle.

Reporters en herbe

Ils sont six, âgés de 12 à 16 ans, et jouent pendant quatre jours de la caméra et du micro sur le stage-festival, encadrés par

un reporter professionnel. Hier, c'était leur second jour sur Darc. En participant à l'activité audiovisuelle du centre de loisirs de La Valla (Châteauroux), avec la complicité de Centre Images (agence régionale de soutien à la création et la diffusion), les tout jeunes reporters ont droit à une bonne séance de terrain. Avec le bon espoir de diffuser leurs deux reportages au cinéma Apollo et pour l'ouverture du Darc 2010.

